

Le chemin de Tobias

Dossier

7



Bernardo Strozzi, *Tobie guérit la cécité de son père*, vers 1635,
Musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg

D'Ecbatane à Ninive

Raphaël dit à Tobias, avant qu'il ne soit auprès de son père : « Je sais que ses yeux s'ouvriront. Applique-lui le fiel du poisson sur les yeux : le remède fera se craqueler et s'écailler les leucomes de ses yeux ; alors ton père recouvrera la vue et verra la lumière. »

Tb 11,8



Lire dans la Bible Tb 10,1 - 11,19

Puis regarder plus particulièrement le passage suivant : Tb 11,1-17



Tb 11,1-17

¹Comme ils approchaient de Kaserîn, en face de Ninive, Raphaël dit : ²« Tu sais dans quelle situation nous avons laissé ton père. ³Prenons de l'avance sur ta femme pour préparer la maison pendant que les autres arrivent. » ⁴Ils partirent tous les deux ensemble – Raphaël avait dit à Tobias : « Garde le fiel à portée de la main. » – Le chien suivit derrière eux. ⁵Or Anna était assise, en train de surveiller **le chemin d'où viendrait son fils**. ⁶Elle l'aperçut qui venait et elle dit à son père : « Voici ton fils qui arrive avec l'homme qui l'a accompagné. » ⁷Raphaël dit à Tobias, avant qu'il ne soit auprès de son père : « Je sais que ses yeux s'ouvriront. ⁸Applique-lui le fiel du poisson sur les yeux : le remède fera se craqueler et s'écailler les leucomes de ses yeux ; alors ton père recouvrera la vue et verra la lumière. » ⁹Anna courut se jeter au cou de son fils et lui dit : « Je te revois, mon enfant, désormais je peux mourir ! » Et elle se mit à pleurer. ¹⁰Tobit se leva et, tout en trébuchant, il sortit par la porte de la cour. ¹¹Tobias marcha à sa rencontre, le fiel du poisson à la main, il lui souffla dans les yeux et lui dit, en le tenant bien : « Courage, père ! » Il lui appliqua le remède et le maintint. ¹²Puis de ses deux mains il fit s'écailler les leucomes aux coins de ses yeux. ¹³Alors Tobit se jeta à son cou et se mit à pleurer, en lui disant : « Je te revois, mon fils, lumière de mes yeux ! » ¹⁴Et il dit : « Béni soit Dieu ! Béni soit son grand nom !

Bénis soient tous ses saints anges ! Que son grand nom soit sur nous !

Bénis soient tous les anges dans tous les siècles !

Car le Seigneur m'avait frappé, et voici que je vois mon fils Tobias. »

¹⁵Tobias entra, joyeux et bénissant Dieu à pleine voix. Il expliqua à son père que son voyage avait bien réussi, qu'il rapportait l'argent et aussi comment il avait pris pour femme Sara, la fille de Ragouël ; et il ajouta : « Voici qu'elle arrive, elle est tout près de la porte de Ninive. »

¹⁶Tobit, joyeux et bénissant Dieu, partit à la rencontre de sa belle-fille vers la porte de Ninive. Quand les gens de Ninive le virent marcher et circuler en pleine santé, sans que personne ne le guide, ils furent émerveillés. Tobit proclamait devant eux que Dieu avait eu pitié de lui et lui avait ouvert les yeux. ¹⁷Il arriva près de Sara, la femme de son fils Tobias, et il la bénit en ces termes : « Sois la bienvenue, ma fille ! Béni soit ton Dieu, qui t'a fait venir chez nous, ma fille ! Béni soit ton père ! Béni soit mon fils Tobias et bénie sois-tu, ma fille ! Entre dans ta maison, sois la bienvenue, à toi bénédiction et joie, entre, ma fille ! »

Partager

- Comment se vit l'attente du retour ?
- Quels sens prennent les verbes voir et revoir ?
- Repérer toutes les bénédictions, ce que chacun ressent et exprime.



« La lumière de mes yeux » (10,5)

La citation du Psaume 38,11 traduit bien l'état d'esprit d'Anna : ce psaume est, en effet, la lamentation d'un pécheur dépassé par sa faute qui affirme qu'il souffre des conséquences de sa propre sottise lorsque son cœur est agité, que ses forces l'abandonnent et qu'a disparu « la lumière de ses yeux ».

« Ragouël lui remit la moitié de ses biens » (10,10)

L'enrichissement du héros est un signe de ce qu'est à l'œuvre pour lui la bénédiction divine.

Le regard de Ragouël et d'Edna vis-à-vis des jeunes mariés (10,11-13)

Les deux parents prennent, chacun à sa façon, congé de Sara qui passe d'une famille à une autre. Là où Ragouël est tourné vers sa mort inéluctable, Edna regarde vers le futur, les petits-enfants à naître et sa joie à venir.

Anna retrouve son fils (11,5-9)

Anna a retrouvé quelque sérénité : le chemin n'est plus celui « par où son fils était parti » (cf. 10,7), il est devenu « le chemin d'où viendrait son fils ».

D'après E. Di Pede, *Révéler les œuvres de Dieu*, p.94-99



L'angoisse de l'attente

Nouvel épisode de la vie du foyer de Tobit et Anna. Le climat du couple semble s'être détérioré. L'angoisse, voire la dépression, a gagné les deux époux. Il n'y a plus de communication de confiance dans le couple. En 5,23, au départ de Tobias, les paroles du père avaient eu de l'effet : Anna s'était arrêtée de pleurer. Maintenant, le jour « elle surveille le chemin par où son fils était parti » ; après le coucher du soleil, « elle rentrait pour se lamenter et pleurer toute la nuit sans trouver le sommeil » (10,7).

Cette transformation curieuse n'est pas seulement l'appréciation du retard réel pris par les voyageurs, mais l'explication que chacun donne de ce retard baigne dans une atmosphère funèbre. Tobit se tourmente après avoir envisagé la mort de Gabaël et l'impossibilité du recouvrement des dix talents d'argent (10,2-3). Anna, de son côté, a déjà fait le deuil de son fils : « il n'est plus parmi les vivants » (10,4). La réponse de Tobit à Anna : « Tais-toi » n'est pas sans rappeler la réplique de Job à sa femme (Jb 2,10) : « Tu parles comme une folle ». Il n'a pas envisagé, lui, la mort de son fils ; il a confiance dans l'accompagnateur. Mais Tobit ne réussit pas, cette fois, à communiquer son espoir à sa femme.

Cahier Evangile n°101, Le livre de Tobit ou Le secret du roi, p.47-48



Les bénédictions

Après avoir retardé le départ de Tobias et de Sara, Ragouël donne enfin le signal du départ. L'atmosphère est à la bénédiction et à la confiance. Les paroles de salutation et d'adieux sont des vœux adaptés à chacun des destinataires et l'invocation du Seigneur renforce aussi les souhaits de ceux qui les formulent. Ragouël se préoccupe de la fécondité du couple, de la bonne réputation de sa fille et des bonnes relations avec sa nouvelle famille ; Edna, du bonheur de sa fille, de la fécondité et des visites de la nouvelle famille à Ecbatane.

Puis le narrateur centre l'attention sur Tobias dont le cœur est plein de bénédiction pour Dieu qui lui a fait réussir son voyage.

Après avoir retrouvé la vue, Tobit reconnaît, dans sa guérison, le signe de la vie que Dieu lui accorde dans sa miséricorde. Porteur de la bénédiction de Dieu, il part dans les rues de Ninive, à la rencontre de sa belle-fille. Il transmet à Sara cette bénédiction, comme signe efficace de l'accueil et de la bienvenue. Cette nouvelle bénédiction scelle, par l'invocation de Dieu, l'union des deux familles et le nouveau foyer.

D'après E. Di Pede, *Révéler les œuvres de Dieu*, p.98 à 109 et Cahier Evangile n°101, Le livre de Tobit ou Le secret du roi, p.50

Le double miracle

Depuis qu'il est aveugle, l'univers de Tobit s'est restreint au petit cercle familial tandis que son horizon était une mort proche – du moins le pensait-il dans son désespoir.

Grâce au fiel, les yeux de Tobit se sont ouverts. Grâce au mariage de son fils et à la rencontre de sa bru, il s'ouvre à nouveau à la vie et à de plus larges relations.

Les Ninivites sont témoins de ce changement et s'en émerveillent. Tobit leur répond en bénissant, pour la première fois, Dieu qui lui a fait miséricorde.

D'après E. Di Pede, *Révéler les œuvres de Dieu*, p.106-107

Envie d'aller plus loin ?

Les départs retardés, suite à un accord de mariage, se retrouvent par exemple en Gn 24,54-61 et en Jg 19,4-10.

Le départ de Rébecca, en Gn 24,54-61, a fourni un modèle au narrateur du livre de Tobit.

Le retour de Tobias à Ninive et l'émotion qu'il suscite chez Tobit et Anna rappellent **d'autres retrouvailles** :

- Celles d'Esau et Jacob, en Gn 33,4
- Celles de Joseph et Benjamin, en Gn 45,14
- Celles de Jacob et Joseph, en Gn 46,29-30



Regarder, voir, reconnaître...

Tandis que Raphaël décrit à Tobias l'effet du médicament, Anna - **qui les a vus arriver** - s'est levée, court vers son fils et tombe à son cou avant qu'il ait pu répondre à son compagnon. [...]

S'il en est un autre qui souhaiterait courir, c'est bien Tobit. Mais, **privé de la vue**, il se cogne à la porte en cherchant à sortir (v.10). [...] Mais puisque le père est incapable d'un tel mouvement, c'est son fils qui s'élance vers lui.

Quant à Tobias, plutôt que de laisser déborder son émotion, il se hâte d'utiliser le fiel qu'il tient en main en invitant son père à la confiance, mais sans lui expliquer ce qu'il fait. Le médicament produit alors point par point l'effet annoncé par Raphaël jusqu'à ce que tombent les leucomes des yeux de Tobit (11-12).

Quand il voit son fils, son émotion éclate, une émotion très semblable à celle d'Anna (« *il tomba au cou de lui et il pleura et il dit* : « [...] Voici, **je regarde Tobias**, mon fils » vv.13-14) et à celle de Jacob. Et au lieu de parler de sa mort - à l'instar du patriarche et de sa femme, mais aussi comme il avait fait lui-même quand, dans sa détresse il demandait à mourir -, c'est une bénédiction qu'il prononce, pour **reconnaître** dans sa guérison le signe de la vie que le Dieu juste lui accorde à présent dans sa miséricorde.

Elena Di Pede, Révéler les œuvres de Dieu, p 104 – Editions Lessius



Photo B. Courtin

La guérison n'est pas « magique »

Elle est un don de Dieu, non le résultat de nos prières ! Le Christ guérit d'abord par amour, il redonne vie, non pour faire la démonstration de son statut de Fils de Dieu, mais pour que la personne s'ouvre à Dieu et soit sauvée.

Les rites de guérison de l'église catholique (les sacrements des malades et de la réconciliation) aident aussi à faire ce passage à un nouvel état. Même s'ils n'effacent pas les marques de la souffrance ou de la maladie, ils font de nous des êtres nouveaux qui croient que le mal et la souffrance n'auront pas le dernier mot.

Muriel du Souich, Croire aujourd'hui, Mars 2009

Lorsque le doute s'installe en moi
Quand dans ma vie plus rien ne va
Je pense à toi mon Dieu
Et dans une prière fervente
Je puise la force de rester vivante

Lorsque la douleur me tord
Quand je maudis mon sort
Je pense à toi mon Dieu
Et dans une prière fervente
J'oublie tout ce qui m'épouvante

Lorsque la joie s'empare de moi
Quand mon cœur est en émoi
Je pense à toi mon Dieu
Et dans une prière fervente
Des jours heureux j'invente

Janie Plantevin, Prier.be

Une Parole qui transforme nos vies...

Guérir ? Avec Sara et Tobias, la guérison passe par la prière. Aujourd'hui, on recherche beaucoup la guérison. Et on peut évidemment se donner les moyens de guérir. Mais tout le monde ne guérit pas. La vraie libération, on la trouve dans l'ouverture à Dieu.

Aider à la guérison? Raphaël incarne une très belle figure de l'accompagnateur : quelqu'un pour nous conduire, quelqu'un qui connaît la route. Elle sera peut-être difficile, mais on ne se perdra pas.

Le regard de Sœur Marie Guillet, Panorama, juillet-août 2012